



« *Saint Lundi est le patron des buveurs. [...] Saint Lundi prétend que le dimanche, jour de repos, étant le vrai jour de fatigue, c'est le lendemain qu'on doit se reposer [...] et a coutume de dire : Lundi, tous les hommes sont gris. Saint Lundi bat sa femme, et ne marie pas sa fille... »*

Alexandre Flan, 1857



En 1840, le rapport du président de l'Académie des Sciences morales et Politiques, le docteur Louis René Villermé, dénonce la fière tradition compagnonnique du lundi chômé comme ivrognerie dévoyante. Position partisane selon l'historien Robert Beck ci-dessous cité. La Bnf y consacre également un billet.



Le grand Saint Lundi, 1837

Définition et origine

La saint Lundi qui fait la fierté de l'ouvrier consiste en la « *coutume de nombreux ouvriers de chômer volontairement le lundi, parfois même quelques jours de suite. En principe, ces ouvriers se rencontrent à la porte de l'atelier, ou sur le chemin du travail dans un "mastroquet". [...] Quelquefois, ils se donnent aussi rendez-vous dans une guinguette [...]. Cette coutume représente une véritable institution dans le monde du travail qu'on peut rencontrer un peu partout en Europe »* ; dans les années 1830, « *la Saint Lundi se transforme en alternative au repos dominical* ».



Un repos festif, ludique, parfois politique

La saint Lundi n'est pas, contrairement au discours officiel, un jour de sombre ivrognerie ; la journée chômée est aussi conviviale, rassemblant jeunes ouvriers et ouvrières autour de guinguettes, qui à Paris s'ouvrent aux barrières de Paris, en zone franche ; des rapports doivent même reconnaître que certains chômeurs du lundi sont d'excellents ouvriers.

Dénonciation d'une pratique populaire

Reste que cette coutume dérange l'ordre bourgeois et ceci pour quatre motifs principaux, religieux, économique, moral et politique : 1- travaillant souvent le dimanche, les adeptes de la saint Lundi dérogent au principe de repos dominical et d'assistance à la messe. 2- à mesure que le rythme machinique s'impose avec la motorisation de la production, le rituel perturbe l'organisation laborale, provoquant une baisse de rendement du capital investi ; 3- les dépenses festives de la saint Lundi engloutissent l'épargne ouvrière ; 4- les révolutionnaires y cooptent leurs partisans. D'où les campagnes moralisatrices et bourgeoises qui, entre 1848 et 1871, aboutissent sous la IIIe République à l'abandon d'une pratique ancestrale, la classe laborieuse adoptant progressivement « *les normes imposées par la classe bourgeoise.* »



Si avec sa *Baignade* Seurat fait référence à la saint Lundi en négatif de son *Dimanche* bourgeois moralement ambigu, le peintre ne dénonce ni ivrognerie ni débauche ; il peut être alternativement critique ou solidaire de la bacchanale en perdition, mais fondatrice d'une identité de classe.